

Est-ce que *l'esprit juste* opère directement en ce monde ?

Question :

Dans *Un Cours en Miracles*, l'interaction de Jésus avec Helen et le *cours* lui-même en tant que livre physique semble quelque chose de très concret et non une abstraction. Le *cours* est ici dans le monde en face de nous, et il nous dit comment faire les leçons du livre d'exercices, comment voir le monde, et comment l'ego opère dans le rêve, etc. Comment cela se peut-il si Dieu n'est pas au courant du rêve, ou de nous en tant que rêveurs ? Dieu, le Saint-Esprit et Jésus ne sont pas concrets et donc Ils n'opèrent ni dans le monde ni dans le rêve, par opposition à l'ego bel et bien concret et opérant dans le monde. Je me demande si on peut dire de notre *esprit juste*, d'une certaine manière, qu'il opère dans le monde ou dans le rêve, lorsque nous sommes en mesure de voir le rêve pour ce qu'il est. Plus spécialement grâce aux décisions que nous prenons quand nous voyons les choses différemment, donnant des résultats différents en conséquence, au niveau du contenu, mais aussi au niveau de la forme parfois. Ken Wapnick dit que le *cours* nous est parvenu à travers *l'esprit juste* d'Helen ou du Pur Esprit, et que Jésus est utilisé comme symbole de l'Amour de Dieu dans ce processus. Cette explication d'Helen semblerait indiquer que *l'esprit juste* peut opérer dans le monde. Pourriez-vous commenter ce sujet en relation avec le Saint-Esprit, le Pur Esprit ou *l'esprit juste* opérant sur la pensée du monde ou du rêve ?

Réponse :

Jésus nous dit dans une déclaration emphatique pourquoi *l'esprit juste* ne pourrait jamais opérer dans le monde : « *Il n'y a pas de monde ! C'est l'idée centrale que ce cours tente d'enseigner* » (**Leçon PI.132.6 :2,3**) Ajouter à cela les principes clés suivants du *cours* et il devient indéniable qu'il doit y avoir une autre façon de comprendre comment fonctionne l'esprit juste : « Il [le monde] *est le témoin de ton état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure* » (**T.21.in.1 :5**) et « *Les idées ne quittent pas leur source* ». Par conséquent, en tant que projection de l'esprit, le monde est seulement un effet, et non une chose réelle avec quoi nous pouvons interagir, ou influencer l'esprit de quelque façon (**voir aussi T.21.II.11**). L'esprit juste est la partie de l'esprit divisé qui garde le reflet de notre état non séparé, notre véritable Identité de Fils de Dieu, éternellement uni au Père. Lorsque nous (preneurs de décisions) choisissons contre la partie de l'ego, notre expérience intérieure reflète l'unité que nous avons niée, ce qui signifie que nous savons - ou du moins commençons à réaliser - qu'il n'y a rien hors de notre esprit qui a du pouvoir sur nous, puisqu'il n'y a rien à l'extérieur.

Dans le contexte de la maladie et de la guérison, Jésus exprime ce principe radical, en parlant de nous : « *Il regarde ce qu'il choisit de voir. Ni plus ni moins. Le monde ne lui fait rien. Il le pensait seulement. Lui non plus ne fait rien au monde, parce qu'il faisait erreur sur ce qu'il est [une projection].* » **(M.5.II.3 :6,7,8,9,10)** Notre perception reflète donc seulement le choix de s'identifier au système de pensée de séparation ou à la correction de ce système (le principe d'Expiation défini par l'esprit juste) : « *C'est [la perception] l'image extérieure d'un souhait ; une image que tu voulais vraie* » **(T.24.VII.8 :10)** « *Car voir ne peut que représenter un souhait, n'ayant pas le pouvoir de créer. Or tu peux regarder avec amour [esprit juste] ou regarder avec haine [esprit erroné], selon que tu as fait le simple choix de te joindre à ce que tu vois ou de rester à part et séparé.* » **(T.31. VII.12 :5, 6)**

À strictement parler donc , *Un Cours en Miracles* n'est pas venu dans le monde, et sa pratique ne vise pas à changer le monde. En fait, nous sommes plutôt appelés à réorienter notre approche de la vie : «...*Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde.* » **(T.21.in.1 :7)** Ainsi le *cours* peut être vu comme un reflet dans l'esprit du Fils de Dieu du choix qu'il fait d'accepter la vérité au lieu de la nier. Il est présenté sous une forme concrète en raison de ce que nous avons fait à nos esprits **(Leçon PI.161.2)** ; mais il nous conduira au-delà du concret quand nous aurons moins peur de laisser aller nos défenses contre la vérité. *Notre* souci de la forme (le concret et le temps) est la raison pour laquelle le *cours* prend cette forme. C'est nous qui mettons des limites à l'amour abstrait pour le confiner à des formes compatibles avec notre croyance en un monde extérieur susceptible de nous affecter. À mesure que nous pratiquons le pardon, notre souci du concret se changera progressivement en une préoccupation du contenu dans nos esprits, à la suite de quoi nous allons nous percevoir et percevoir le monde d'une manière totalement différente. Le monde va changer, mais seulement en ce sens que notre perception du monde aura changé. Nous ne nous percevons plus comme étant à sa merci, emprisonnés par lui comme d'innocentes victimes. Notre expérience intérieure de voir que nos intérêts rejoignent ceux des autres - et l'amour qui inspire cela - sera ce qui nous attire de plus en plus. En d'autres termes, nous serons, par notre choix, plus orientés vers l'intérieur que vers l'extérieur, plus portés vers une vision spirituelle que vers ce que voient nos yeux. Le livre de Ken Wapnick *Absence from Felicity*, notamment au chapitre 17, donne un compte rendu complet de la manière dont le *cours* est parvenu à Helen. Vous pourriez aussi consulter les questions 328 et 544.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1212